

**"Plus haut que la mer", de Francesca Melandri. 208 pages.**

Livre à lire pour notre prochaine réunion du 3 février.

"1979. Paolo et Luisa prennent le même bateau, chacun de son côté, pour se rendre sur l'Île. Mais ce n'est pas un voyage d'agrément, car c'est là que se trouve la prison de haute sécurité où sont incarcérés le fils de Paolo et le mari de Luisa. Ce dernier est un homme violent qui, après un meurtre commis sous le coup de la colère, a également tué un surveillant en prison, tandis que le premier a été reconnu coupable de plusieurs homicides politiques sur fond de révolution prolétarienne. L'homme et la femme ne se connaissent pas..."

**"Les lions de Sicile" Stefania Auci. 640 pages.**

"1799. Paolo et Ignazio Florio quittent leur Calabre natale pour s'installer à Palerme. Passionnés, ambitieux, les deux frères et leur famille n'aspirent qu'à une chose : se hisser parmi les puissants de la ville. C'est compter sans le mépris des palermitains qui voient d'un mauvais œil ces étrangers dont « le sang pue la sueur ». À force d'obstination et de volonté, les Florio, en se lançant dans le commerce d'épices, se frayent un chemin qui, un jour peut-être, leur donnera un empire. Mais leur réussite ne les protège pas de drames plus intimes, car Paolo et Ignazio, pourtant unis comme les doigts de la main, aiment la même femme..."

Succès phénoménal en Italie, bientôt adapté à l'écran par les producteurs de *L'Amie prodigieuse*, *Les Lions de Sicile* ouvre une fresque passionnée et tourmentée, à l'image de cette Italie du Sud qui en constitue le décor."

**"Le voleur d'art", Michael Finkel. 350 pages.**

"Un gentleman cambrioleur agit avec habileté et classe, sans jamais recourir à la violence, guidé par un certain sens de l'honneur. Pendant sept ans, Stéphane Breitwieser, originaire de Mulhouse, a commis près de 250 vols dans des musées français, suisses et belges, en plein jour, au nez et à la barbe des gardiens et des visiteurs. Ses attributs : un grand manteau et un couteau suisse. La valeur totale des oeuvres volées entre 1995 et 2001 a été estimée à plusieurs dizaines de millions d'euros. Alors comment a-t-il réussi..."

**"Où vont les larmes quand elles sèchent", Baptiste Beaulieu, 227 pages**

"Le docteur Jean est généraliste dans une ville du Sud-Ouest. En ces temps de déserts médicaux, sa salle d'attente est toujours pleine et il soigne tout le monde. Ce médecin de famille n'a pourtant rien de classique.

Sous le masque de ce personnage romanesque, se révèlent le quotidien du docteur Baptiste Beaulieu et son regard engagé, plein d'empathie mais aussi de colère, sur la médecine actuelle et, surtout, sur les violences faites aux femmes. Il les aime, ses patientes, le docteur Jean. Lui, son problème, c'est qu'il n'arrive plus du tout à pleurer. Jamais. Où se cachent-elles, ses larmes ?"

**"Balzac, le roman de sa vie", Stefan Zweig, 508 pages**

"La vie de Balzac est un prodigieux roman. Accablé de dettes, immergé dans un titanesque labeur d'écriture, mort à cinquante et un ans, juste après son mariage avec celle qu'il avait si longtemps attendue, le romancier de *La Comédie humaine* incarne un mythe, celui du créateur rivalisant avec Dieu, et foudroyé comme Prométhée..."

Loin d'être secondaire dans l'œuvre de Stefan Zweig, cette biographie, publiée après sa mort, l'occupa dix années durant. Et c'est toute son expérience d'homme et d'écrivain que résume l'auteur d'*Ivresse de la métamorphose* dans cette passionnante évocation de Balzac, en qui il voyait l'un des phares de la littérature européenne".

**"Les tourmentés", Lucas Belvaux, 352 pages**

"Dix ans que les deux hommes s'étaient perdus de vue et puis, d'un coup, ils se retrouvaient au détour d'une rue, face à face. Le hasard, paraît-il, fait bien les choses. S'il s'agissait de lui, il aurait mieux fait ce jour-là de se mêler de ce qui le regardait, mais il n'y était pour rien. Skender le comprendrait bientôt, ce n'est pas le hasard qui avait mis Max et Madame sur son chemin.

Il le comprendrait bientôt.

Ça vaut quoi la vie d'un homme ? D'un homme comme lui. Un homme sans rien. Clochard. Va-nu-pieds. Un homme que personne n'attend et n'attendra plus jamais. Ça vaut combien une vie qui ne vaut plus la peine d'être vécue ? Une vie d'invisible, sans amour, à la lisière du monde. La vie d'une ombre. »